

Sommaire

Page 1

Editorial.

Page 2

La lettre de Sœur Emmanuelle.

Page 3

Père Gabriel AZER.

Page 4

Une tâche urgent au Liban.
Nouvelles de nos programmes
au Soudan.

Page 5

Soudan : pourquoi ceux que
nous aimons sont-ils déplacés ?
Les voyages.

Pages 6-7

Infos relais.

Page 8

Parrainages.
Fonctionnement de l'Ecole de
Mokattam.

Page 9

Le bac en Egypte.
Initiatives diverses.
Les relais ou comment
préparer la retraite de
l'Ami Jean.

Page 10

Pour soutenir l'œuvre de
Sœur Emmanuelle.
Cuvée Opération Orange.
Le C15 de l'Opération Orange.

Page 11

Les tournées de Sœur Sara.

Page 12

Journée détente.
Adoubement réussi.
Dates à retenir.
Dernières nouvelles.
Bienvenue à Sœur Sara
à Valence

Edito

2001,
Nouvelle année... nouveau siècle... nouveau millénaire...
Même misère dans le monde... mêmes inégalités... mêmes
injustices...

Continuons à œuvrer, pour aider les plus démunis, les
oubliés, les laissés pour compte.

Soyons capables d'agir pour une plus grande justice.
Que la chance que nous avons de vivre comme nous
vivons soit celle des enfants de Sœur Emmanuelle, de Sœur
Sara, de Kamal, des amis de "mission du Liban" et de tous
les enfants qui souffrent.

C'est le vœu que je fais pour cette année.

2001 est aussi le centième anniversaire de la promulga-
tion de la loi 1901 fondant la liberté d'association.

A ce jour 750000 associations recensées en France, 20
millions de membres, 230 milliards de francs gérés chaque
année.

Alors utilisons à fond "l'Opération Orange" comme un
moyen d'action, cet outil est à notre disposition pour
changer le cours du destin de ces enfants qui ont envie de
vivre dignement, il ne leur manque qu'un coup de pouce
et nous avons les moyens de le leur donner.

Alors yallah! en avant.

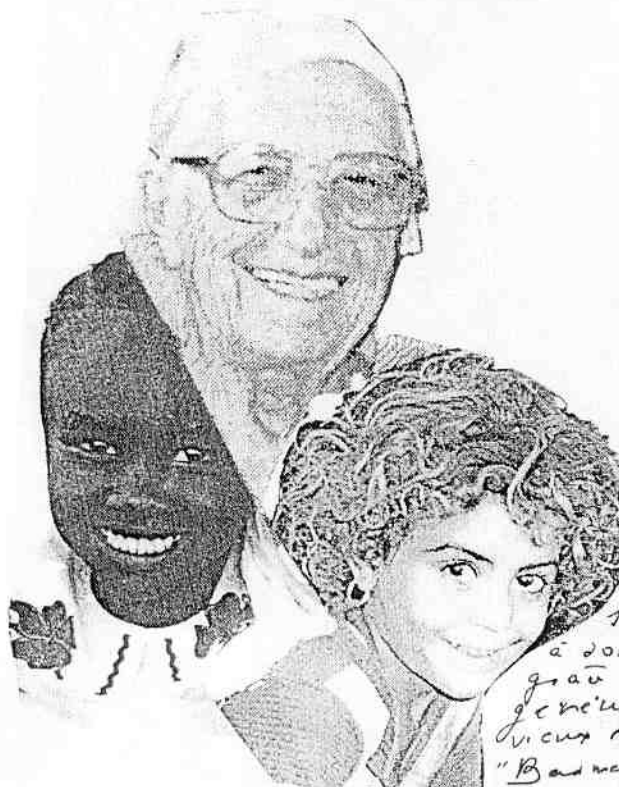
Jean-Marie Baumeyer

Lettre de Sœur Emmanuelle

Sœur Emmanuelle Cinquin
Notre-Dame de Sion

2, route de Fayence,
F - 83440 - CALLIAN

Janvier 2004



Si chers Amis de l'Opération Orange,
Du fond du cœur, je présente à
chacun de vous mes meilleurs vœux
avec mes prières pour un joyeux
millénaire ! Je veux vous dire un
mot de mon séjour en Egypte où
j'ai eu, en octobre, l'immense joie de voir
que tout ce que j'avais commencé avec
Sœur Sara se développe admirablement, grâce
à son incomparable dynamisme et aussi
grâce à votre incomparable dévouement et
générosité ! Avec quel bondissement de mon
vieux cœur j'ai visité le lycée de filles
"Basma", avec la rencontre d'une de nos
universitaires ! Monseigneur Athanasios
fondateur de la 1^{ère} congrégation de religieuses non cloîtrées,
des pauvres en Egypte. Dans la joie de Dieu, il continue à veiller
sur nous, grâce à Dieu. Hamdulillah !
Je vous embrasse tous
votre Sœur reconnaissante Emmanuelle

Si Chers Amis de l'Opération Orange,

Du fond du cœur, je présente à chacun de vous mes meilleurs vœux avec mes prières pour un joyeux millénaire !
Je veux vous dire un mot de mon séjour en Egypte où j'ai eu, en octobre, l'immense joie de voir que tout ce que j'avais
commencé avec Sœur Sara se développe admirablement, grâce à son incomparable dynamisme et aussi à votre incom-
parable dévouement et générosité !
Avec quel bondissement de mon vieux cœur j'ai visité le lycée de filles "BASMA" avec la rencontre d'une de nos uni-
versitaires !
Monseigneur Athanasios était encore avec nous, lui, le fondateur de la première congrégation de religieuses non cloî-
trées, au service des pauvres en Egypte.
Dans la joie de Dieu, il continue à veiller sur nous.
Grâce à Dieu ! Hamdulillah !
Je vous embrasse tous.

Votre Sœur reconnaissante Emmanuelle



Sœur Sara, Monseigneur Athanasios, Sœur Emmanuelle.



Père Gabriel AZER

Le Père Gabriel AZER, Curé et Higoumène de LOUQSOR, après de grandes souffrances, a rejoint la Maison du Père le 17 Novembre 2000.

Je l'ai rencontré il y a près de 20 ans, à la sortie d'une messe en français à Louqsor. Il nous avait emmenés dans son école qui, à l'époque, était juxtaposée à son église. Nous avons été déjà subjugués par son sourire, sa bonté, son rayonnement, et bouleversés quand il nous avait montré une petite salle de 4 m x 3 m qui recevait 100 élèves par jour, en deux fournées de 50. Sur 12 petits bureaux à 2 places on installait 4 enfants, plus 2 assis par terre sur des coussins. Nous avons alors décidé de l'aider à construire une école plus spacieuse. Père Azer disait souvent que "cette école était l'école de Monsieur Jean", c'était évidemment très exagéré, même si nous avons participé à sa construction et à son équipement en matériel scolaire. Mais l'exagération reste le "mensonge des honnêtes gens" c'est pourquoi Père Azer proclamait souvent que "Louqsor était la capitale de l'Egypte, et Balbins la capitale de la France!".

Tous ceux que j'ai emmenés en Egypte pendant ces 20 dernières années penseront avec une certaine nostalgie à la messe dans la cathédrale de Louqsor, à la visite de la si belle école, au repas sur la terrasse sous les étoiles, et surtout au sourire si accueillant et si rayonnant de Père Azer. Fidèles au message de l'Egypte, nous avons la certitude que notre grand ami est entré dans la "VRAIE et PARFAITE VIE". Comme nous le dit si bien le Patriarche d'Alexandrie, Stéphanos II dans la lettre ci-après :

"Cher Monsieur,

La grâce et la consolation du Saint-Esprit soient toujours avec vous!

Les paroles consolantes de condoléances que vous avez eu l'amabilité de nous adresser pour le décès du cher Père Gabriel AZER nous ont profondément émus. Nous vous sommes très reconnaissants, à vous, à votre épouse et à tous les amis de l'Opération Orange, qui ont bien connu notre cher défunt.

Toutes les qualités que vous lui attribuez sont réelles et objectives. Moi-même qui l'ai ordonné



prêtre à Tabte en 1967, et qui l'ai destiné comme Curé de Louqsor, et l'ai suivi avant et durant sa longue maladie, j'ai été vraiment attristé de son départ... Mais je suis certain qu'il a déjà reçu sa récompense de la part du Père des Miséricordes.

D'ailleurs, ses obsèques, soit à Louqsor, soit dans son village natal à Guéziret el-Khazindarya, près de Tabta, ont été plus qu'un triomphe: chrétiens et musulmans y étaient une foule immense qui pleurait ce prêtre zélé et cet homme de Dieu, qui aimait tout le monde et il était l'ami de tous. De là-haut, il intercède pour nous tous.

Je tiens à vous remercier encore de tout l'intérêt que vous lui avez porté et de toute l'aide financière et de tous les soins que vous lui avez prodigués, ainsi que de toute l'amitié que vous lui avez portée, et qui le soutenait grandement dans les heures difficiles qu'il a dû traverser durant sa maladie.

Continuez, s'il vous plaît, de prier et de faire prier pour lui. Et veuillez agréer, cher Monsieur Sage, avec ma reconnaissance, mes sentiments les plus distingués et l'assurance de mes prières et de ma patriarcale bénédiction".

*Stéphanos II Ghattas, C.K.
Patriarche d'Alexandrie
des Coptes Catholiques*

Ces remerciements s'adressent d'abord à ceux qui, avec compétence et générosité, ont soigné et opéré Père Azer, à tous les amis qui ont permis d'assurer ses voyages ou opérations et ses pèlerinages à Lourdes et Rome. Sa concélébration avec Jean-Paul II en Egypte et son audience au Vatican ont été pour notre ami les plus grandes joies de sa dernière année.

Jean SAGE

Une tâche urgente au Liban

Un millénaire s'achève au Liban, sur un bilan sombre et inquiétant : 48% des familles vivent en dessous du seuil de pauvreté (selon un dernier recensement officiel).

Malgré quelques changements l'année écoulée, le Liban se bat encore pour sa liberté, et vit de multiples crises socio-économiques, du jamais vu.

Sur le plan sanitaire - le domaine d'intervention de "l'Opération Orange" au Liban - le Père Sabehe nous souligne que pour une population de 4,5 millions d'habitants, 1/3 n'a pas accès aux soins par manque d'argent.

Cela confirme l'importance de la continuation de l'aide de l'Opération Orange. En l'absence d'une protection sociale généralisée, la présence de nos dispensaires permet aux nécessiteux de venir se faire soigner.

Votre aide annuelle - rajoute le Père Sabehe - contribue à soutenir nos nombreux dispensaires et l'hôpital St-Jean ; ceci malgré beaucoup de difficultés sur le terrain, comme le suivi des malades, leur médication, en particulier dans le cas des

maladies chroniques qui reviennent très coûteuses.

Les besoins ne manquent pas au Liban, et l'action de l'Opération Orange restera encore longtemps indispensable.

Notre tâche est urgente, et de longue haleine, ne baissons pas les bras.

Habib MAROUN

"Très chers amis : l'équipe de l'Opération Orange et leurs amis

Nous vous souhaitons une bonne et heureuse année et la réalisation de tous vos rêves ainsi que ceux des libanais. Le Liban est, comme vous le savez, le premier concerné par la paix, il rêve de calme, d'une entente entre les diverses confessions et attend beaucoup des fidèles qui œuvrent pour la paix au Moyen-Orient, mais malheureusement la peur et l'anxiété restent les maîtres de la situation au Liban, les habitants de la bande frontalière libérée en mai dernier, redoutent de payer seuls le prix de la paix qui consiste en une implantation définitive des réfugiés palestiniens au Sud. Beau-

coup de familles, dont leurs chefs sont condamnés en prison pour avoir collaboré avec Israël, se retrouvent sans ressource et obligés de vendre leurs terres et de quitter leur pays.

Nos nouvelles : nous avons acheté au cours de l'an 2000 des médicaments sur place, une bonne quantité à bon prix, que nous avons distribués aux dispensaires. Nous avons aussi aidé l'hôpital St-Jean à acheter du matériel et nous avons équipé deux nouveaux dispensaires.

Nous avons été fidèles à vos projets comme d'habitude, côté santé et médicaments. Nous ne vous cachons pas que les besoins sont nombreux mais les possibilités sont limitées.

Et nous tenons à vous remercier pour votre continuité d'aide depuis tant d'années, vous êtes le verre d'eau pour les assoiffés dans le désert.

Je salue chacun de vous et je souhaite avec mes amis, prêtres et laïcs, que Dieu vous garde ainsi que vos familles et que la France reste le symbole de la liberté et du soutien".

Père Mikhaël SABEH

Nouvelles de nos programmes du Soudan

Quelques communications reçues de Kamal :

Rakubas :

Les examens du deuxième trimestre sont sur le point de débiter. Eh oui ! Au Soudan l'année scolaire s'arrête fin mai et nous sommes déjà à la fin du deuxième trimestre.

Deux représentants de CAFOD (le Caritas britannique) : Mgr l'Evêque de Leeds et M. Bob Rees ont visité quatre écoles, ils ont été favorablement impressionnés par l'ordre et la discipline qu'ils y ont trouvés (*notre commentaire* : pour ces enfants : apprendre est un privilège).

Nos écoles ont gagné la coupe de la compétition de football cette année entre les écoles privées et gouvernementales en remportant la finale.

Nous n'avons pas pu obtenir notre quota de livres cette année, à cause d'une querelle entre le ministère de l'Instruction publique et le département de l'édition. Il nous manque environ 60.000 livres ! Nos enseignants font

de leur mieux pour faire face à cette situation (*notre commentaire* : peut-être un dissentiment financier, beaucoup de fonctionnaires ne sont pas payés !).

Environ une centaine d'enseignants, que nous avons formés, nous ont quittés ; la plupart ont émigré en Egypte ou ailleurs, d'autres ont trouvé du travail dans le secteur privé (*notre commentaire* : ils sont vraisemblablement mieux payés, leur formation a aidé à leur promotion).

Nos foyers et fermes :

Nous sommes heureux de vous annoncer l'ouverture d'une troisième maison d'accueil pour fillettes. Une quinzaine de nouvelles recrues y vit à présent et va à l'école. Ces malheureuses étaient pratiquement abandonnées par leurs proches et vivaient dans des conditions misérables. Nos assistants sociaux essayent de résoudre au mieux les problèmes de chacune.

Un de nos garçons, Ibrahim Youssef, qui vit dans la nouvelle ferme de Hag Youssif, a gagné le premier prix d'un

concours de dessin : il est handicapé d'une main.

Un autre jeune de notre ferme de Burri, Aquire Aget, a été nommé par la direction de l'école secondaire qu'il fréquente comme le meilleur élève quant à sa bonne conduite, son sens des responsabilités et son obéissance... Le prix d'excellence en somme pour cet ancien enfant des rues !

Deux de nos travailleurs sociaux et quatre de nos enfants des fermes ont reçu un entraînement intensif par la Société "SAVE THE CHILDREN, USA" en recherche sur l'enfance (Nous n'avons pas d'autres précisions).

Formation professionnelle :

Nous possédons à présent une vingtaine d'ateliers dans lesquels nos jeunes filles et garçons peuvent apprendre un métier qui les rendra indépendants.

104 garçons de notre ferme de Burri et des environs ont reçu leurs certificats il y a quelques semaines et 179 élèves

